



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 53

Dans cette série de documents, nos lecteurs trouveront, dans chaque numéro, un article qui retracera, dans ses grandes lignes, une des phases de la civilisation.



L'Acropole d'Athènes que dominait la statue de Pallas'oeuvre de Phidias. Cette statue était entièrement dorée.

L'AGE D'OR DE LA GRÈCE

L'histoire de la Grèce antique nous apparaît enveloppée dans une gloire éblouissante où la légende se mêle à la simple relation des faits.

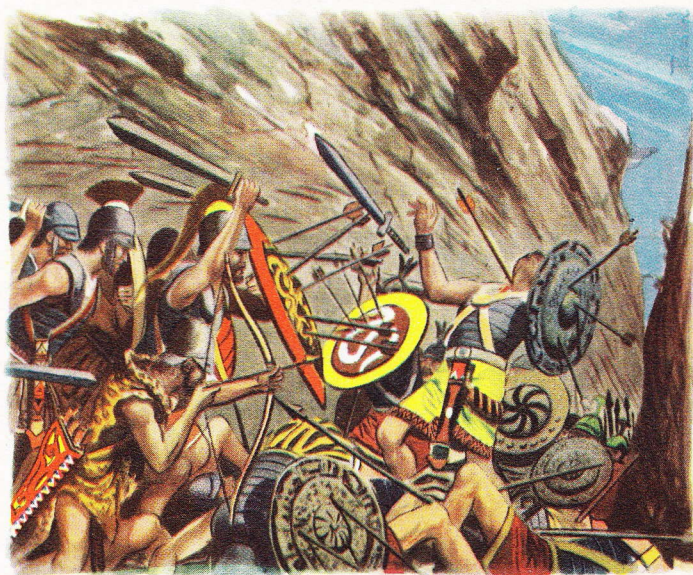
Nous avons quitté l'Hellade à l'aube de sa civilisation, et nous la retrouvons en plein épanouissement au VI^{ème} siècle avant Jésus-Christ, lorsque déjà l'enseignement de ses philosophes, la prospérité de son industrie et de son commerce, le génie de ses artistes, l'avaient mise au tout premier rang parmi les peuples de la Méditerranée orientale.

Les Doriens et les Ioniens, c'est-à-dire les deux races qui occupaient respectivement le Péloponèse et l'Attique, avaient fondé des colonies dans toutes les îles, espacées de la mer Egée à la mer Tyrrhénienne. Ils y avaient établi d'importants marchés, qui n'avaient pas tardé à devenir également d'actifs foyers de culture. Mais, dans l'Italie du Sud, l'expansion de l'Hellade (1) se heurta à la puissance des Etrusques et à celle des Phéniciens, tandis qu'en Orient elle était arrêtée par le gigantesque et redoutable Empire des Perses, qui s'étendait de l'Égypte au Bosphore et dont les vingt provinces, gouvernées par des « satrapes », correspondaient aux territoires ayant appartenu autrefois aux Babyloniens et aux Hittites..

Quoi qu'autonomes, les colonies de la Grèce étaient fortement unies. Elles étaient habitées par des hom-

mes de même souches raciales, parlant un même langage et pratiquant les mêmes usages. Aussi, lorsque la ville de Milet voulut secouer le joug des envahisseurs venus de la Perse, trouva-t-elle un appui auprès des Athéniens, qui estimèrent tout naturel de prendre leur parti contre les oppresseurs. Ce fut l'origine de la première guerre qui opposa la civilisation hellénique au monde corrompu de l'Orient.

La flotte de Darius, Roi des Perses, prit la mer,



Dans le défilé des Thermopyles, les 300 Spartiates de Léonidas résistèrent trois jours à l'innombrable armée des Perses.



La baie de Salamine fut le théâtre de la grande bataille navale qui sauva la Grèce du désastre. La flotte de Xerxès y fut presque anéantie.



Histoire de l'Humanité



C'est ainsi que devait apparaître une rue d'Athènes à l'apogée de la civilisation grecque. Le peuple athénien aimait les lettres, les arts, la philosophie, mais aussi la politique.

avec l'illusion que la conquête de ce pays, d'abord frappé en plein cœur, ne manquerait pas de lui être facile. Mais onze mille hommes, conduits par Miltiade, suffirent, par leur héroïsme, à briser l'élan des Perses, à Marathon (490 av. J. C.).

Neuf années plus tard, en 481 avant Jésus-Christ, Xerxès, fils de Darius, voulut, lui aussi tenter l'aventure: avec une armée formidable il franchit l'Hellès- pont, se ruant sur le Thrace et sur la Thessalie et menaçant, à son tour, la province attique.

Au défilé des Thermopyles, trois cents Spartiates, sous les ordres de Léonidas, l'attendaient pour lui barrer la route. Ils se sacrifièrent jusqu'au dernier, mais réussirent seulement à retarder son avance.

Une partie de l'armée perse parvint à Athènes, où elle commit de grands ravages. Les Grecs ne se tenaient cependant pas encore pour vaincus.

Thémistocle lança ses trirèmes contre les vaisseaux de Xerxès, leur livra, près de l'île de Salamine, une furieuse bataille navale et les anéantit.

Privée de sa flotte l'armée des Perses perdit confiance: le général spartiate Pausanias, commandant en chef de toutes les troupes de la Grèce, conduisit sur elle et l'affronta en une bataille rangée, dans la plaine de Platée (479), et le colosse oriental, déjà fortement ébranlé, jugea prudent d'abandonner le territoire envahi.

Si, durant les guerres médiques, les Grecs s'immortalisèrent par leur vaillance, ils ont d'autres titres à l'admiration des siècles.

Les sculpteurs de la Grèce, un Phidias, un Praxitèle, ne furent jamais surpassés. Celui qui monte sur

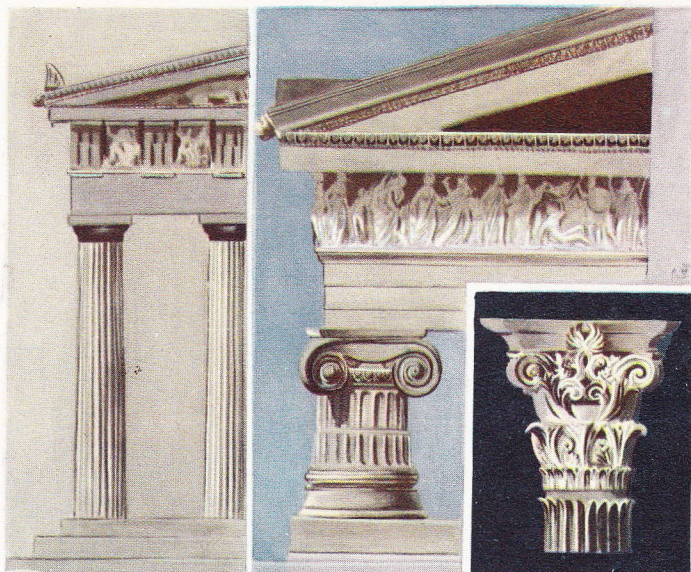
l'Acropole découvre l'harmonie parfaite des lignes pures, dans l'élan divin des colonnades qui, de monuments à demi ruinés, font les plus beaux que l'on puisse voir sur la terre.

Du haut de ce lieu de gloire on aperçoit, au-delà de la masse sombre du Cap Sunio, la mer d'un bleu intense, que parcourt un frisson d'argent.

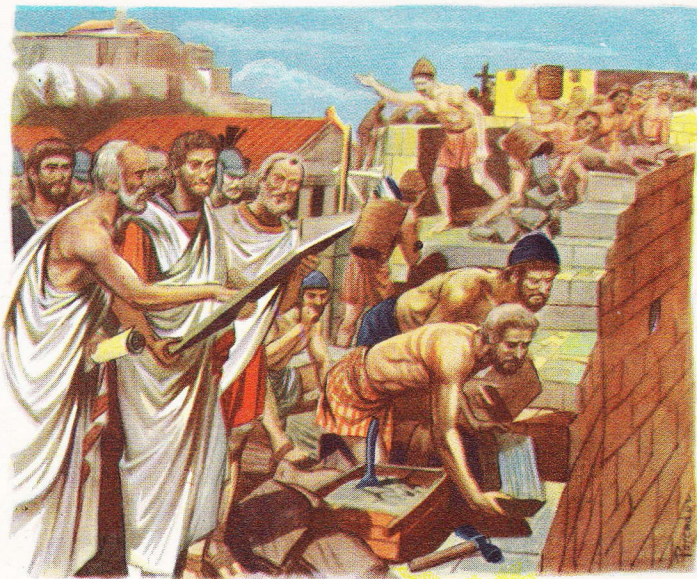
Et la déesse Pallas (Minerve) protectrice de la cité, semble être demeurée le centre d'un monde idéal où la flamme, qui s'est allumée il y a plus de deux mille ans, reste toujours ardente.

* * *

(1) L'Hellade était la partie des territoires grecs situés en Europe.



Quelques exemples de styles grecs: A g. colonnes doriques, au centre, fronton ionien avec frise et chapiteau; à d. chapiteau corinthien. Ces trois styles correspondent à trois périodes de l'histoire.



Périclès dirigeant la construction des murailles imposantes qui s'élevèrent d'Athènes au Pirée. C'est sous sa dictature que la Grèce fut le plus florissante (V^e siècle av. J. C.).

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO